

Cabinet des écarts singuliers

Le château de Dieppe est situé au bord de l'infini

Chez Victor Hugo, le poème qui clôture les « Contemplations » s'appelle de façon caractéristique au « bord de l'infini ».

Les projets concernant le château de Dieppe sont répertoriés, sont-ils terminés pour autant ? Non car ils sont attendus dans un lieu et en rapport avec celui-ci.

Ils font l'objet, ils devraient faire l'objet d'une transmutation continue, le « locus », ce qui est attendu est toujours attendu, l'intention, le phénomène et son contenu constitués d'approches et de retraits, approches répétées toutes entourées d'étincelles ; ces étincelles, (idées nouvelles) doivent conduire au résultat définitif plus loin, plus long que son ombre, le projet initial.

Avancer, enrichir un projet c'est réunir des mondes séparés : prolepse « toute manœuvre narrative consistant à raconter ou évoquer d'avance un événement ultérieur (au point de l'histoire où l'on se trouve) » Gérard Genette

Une certaine « érudition intuitive » qui ne se préoccupe pas de restituer de façon logique les trouvailles rencontrées, doit présider à l'amélioration d'un projet, les bonheurs de glanages sont tous les bienvenus à condition de les mettre en perspective.

L'imparfait se théâtralise, le site du château est un théâtre naturel fortement balayé par le vent et les embruns, les installations doivent donc se mesurer avec les éléments et cela par des ruses et des artifices dont l'artiste est capable.

Jean-Louis Vincendeau

Jean-Louis Vincendeau est enseignant, conférencier et plasticien français, expert en jardins auprès de la Commission Nationale des Monuments Historiques au Ministère de la Culture. Responsable du Laboratoire « Cabinet des Ecartés Singuliers » à l'ESDHAR Rouen, en partenariat avec le CREDO de Maurice Godelier, CNRS. Ancien responsable de Séminaire au département Sciences et Histoire de l'Art à l'ENS, rue d'Ulm : « Des friches de la pensée aux jardins philosophiques ». Il est l'auteur notamment d'une vingtaine de courts métrages, de plusieurs livres et de nombreux articles sur les jardins et l'art contemporain.

A méditer

"Where Does the White Go When the Snow Melts? "

« Où va le blanc quand la neige est fondue ? »

(Attribué à William Shakespeare)

Voici une petite parabole (du grec παραβολή) comme d'habitude un peu mystérieuse et cela pour encourager les étudiants à aller toujours plus loin dans leur démarche.

JL Vincendeau